

Lurelu



Loup, y es-tu?

Céline Rufiange

Volume 36, Number 1, Spring–Summer 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68991ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

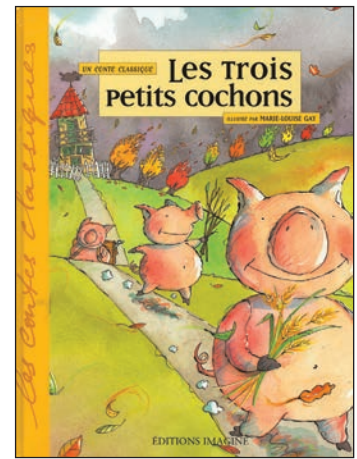
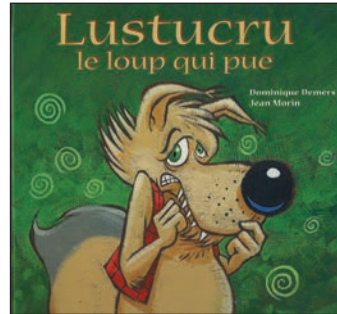
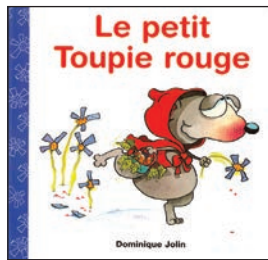
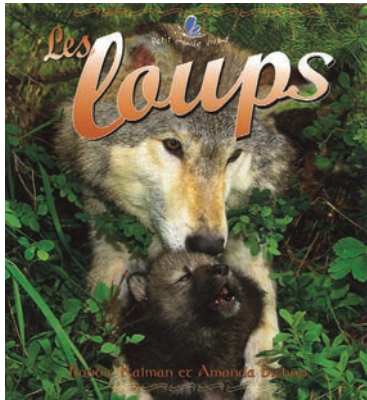
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2013). Loup, y es-tu? *Lurelu*, 36(1), 83–84.



Loup, y es-tu?

Céline Rufiange

Le loup est sans doute l'animal le plus présent dans les albums de littérature jeunesse. Depuis toujours, le loup fait peur, fascine. Dans la nuit, son hurlement nous glace le sang. Longtemps synonyme de danger, de nombreux auteurs tentent aujourd'hui de réhabiliter son image en créant des personnages de loup cocasse, sympathique. Du grand méchant loup au gentil loup végétarien, la représentation qui en est faite dans les récits est influencée par la perception du loup dans l'histoire. Dans l'Antiquité, le loup est déjà présent dans la mythologie de plusieurs peuples. On pense tout de suite à Rémus et Romulus, élevés par une louve, qui fonderont plus tard la ville de Rome. «Derrière l'abondance des références mythologiques et littéraires, une ligne de force structure l'ensemble des représentations mythiques antiques du loup, qui consiste à le présenter sous les deux aspects mâle et femelle séparés; le loup mâle incarne les côtés négatifs, sombres, destructeurs, tandis que la femelle endosse les aspects positifs, lumineux, comme il sied à sa maternité¹.» Au fil des siècles, l'image du loup qui s'attaque aux moutons, aux chèvres et à l'homme est très largement répandue en Occident. Il est même souvent associé au diable. Ces croyances ont mené à la disparition du loup dans de nombreux pays. Grâce à la prise de conscience de l'importance du loup dans l'équilibre de la faune et de la biodiversité, le loup possède aujourd'hui le statut d'espèce protégée dans de nombreux pays.

Chaque année, avec les élèves de mon groupe de maternelle, nous partons à la découverte du loup par le biais d'albums et de documentaires. Je vous propose un tour d'horizon de ces livres qui permettent de brosser un portrait nuancé du loup.

Le loup dans les contes traditionnels

Les différentes perceptions et visions du loup se sont transmises dans les récits de tradition orale et, par la suite, dans la littérature. Les contes traditionnels ont fixé l'image négative du grand méchant loup. Aux Éditions

Imagine, on trouve deux contes qui mettent en scène le loup. *Les trois petits cochons* est présenté dans sa version originale où le loup dévore les deux premiers cochons, alors que le troisième, grâce à son travail acharné et à son intelligence, a la vie sauve et se fait même un bon repas de son prédateur. Ce conte montre le côté féroce du loup qui, cependant, finit par se laisser duper par le cochon, plus rusé que lui. Les illustrations de Marie-Louise Gay font très bien ressortir ces caractéristiques du loup.

Mireille Levert nous offre son *Petit Chaperon rouge* d'après la version des frères Grimm. Dans ce conte, le loup est calculateur, prêt à tout pour arriver à ses fins, comme le soulignent ses petits yeux malicieux. Il se joue de la fillette et réussit à user d'un stratagème pour manger la petite et sa grand-mère. Heureusement, le chasseur viendra les sortir du ventre du loup.

Les contes détournés

Les contes classiques inspirent plusieurs auteurs qui s'amuse à modifier l'image du grand méchant loup. Dans *Deux cochons*, ce n'est pas le loup qui a l'air féroce, mais un ours, ami des deux cochons. Le loup, lui, ne fait pas bien peur, avec son air timide, son long museau, ses oreilles et ses joues gelées. Il est même incapable de faire tomber la maison de paille en soufflant dessus. S'il désire entrer dans la maison des cochons, ce n'est pas pour les manger, mais pour jouer avec eux!

Aspirée dans son livre des *Trois petits cochons*, Malou tente d'aider les porcelets qui ne peuvent plus vivre leur histoire. Le loup ne veut plus les manger depuis qu'il s'est cogné la tête lorsque la fillette a échappé son livre dans son sommeil. Dans cet album, *Le loup est devenu fou!*, Johanne Gagné a transformé le canidé en loup végétarien, entravant ainsi le déroulement de l'histoire. Le loup est gentil, il offre des fleurs aux cochons et cultive son jardin.

M^{me} Gagné s'est également emparée de l'histoire du Petit Chaperon rouge qui

s'ennuie depuis qu'Étienne est parti en vacances, l'empêchant de vivre son histoire puisque celle-ci n'est plus lue. Le loup, privé de grand-mère, dévore maintenant des gâteaux. Malgré sa grande gueule, il ne fait pas bien peur avec son bavoir attaché autour du cou, et encore moins lorsque la grand-mère s'apprête à le trancher en petits morceaux.

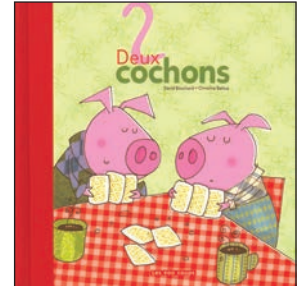
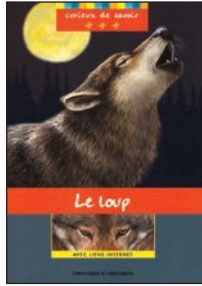
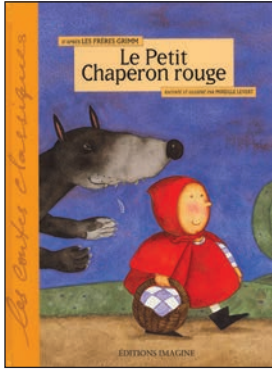
Marc Tremblay a pour sa part réinventé l'histoire du Petit Chaperon rouge en envoyant le petit frère de la fillette porter à la grand-mère des biscuits au chocolat et un petit pot de beurre. Dans la forêt, le garçon est surpris par le petit frère du loup qui est désespéré de ne pas inspirer la crainte. Marc Tremblay et Fil et Julie ont créé un petit loup blanc pas épouvantable du tout avec son regard tendre et son gout pour... la tarte aux pommes.

Comment croire au grand méchant loup lorsque c'est Binou qui le personnifie! Dominique Jolin s'est amusée à reprendre la célèbre scène où le Petit Chaperon rouge (Toupie) découvre le loup dans le lit de sa grand-mère et s'étonne de la grandeur de ses oreilles, de ses bras et de ses dents. Hilarant.

Les contes modernes

Le loup continue d'inspirer les auteurs qui le dévoilent sous différentes facettes dans les contes qu'ils créent. Sommée par ses parents de compter les moutons pour s'endormir, *La petite fille qui détestait l'heure du dodo* se retrouve dans un pré où broute un troupeau d'agneaux. Pour les protéger du loup qui menace d'en croquer quelques-uns, la fillette affronte le prédateur. Bien que l'image traditionnelle du loup mangeur de moutons soit ici soulignée, sa crainte des humains le fait fuir devant l'ombre géante de la petite fille, soulignant ainsi un aspect plus réaliste du loup.

Lapinokio nous présente également l'image traditionnelle du loup voleur de poules et de moutons. En réussissant à le faire fuir, le petit lapin mérite la reconnaissance de tous les animaux de la ferme.



Les loups représentent un danger pour Léopoldine et son grand-père lorsqu'ils se perdent en forêt dans le conte de Gilles Tibo, *La petite fille et les loups*. C'est d'abord les hurlements, puis les yeux qui brillent dans la nuit et les crocs pointus qui font naître la terreur. L'aspect terrible des loups qui poursuivent leurs proies jusqu'aux portes du château est renversée à la fin du récit par l'illustration qui nous les montre tout sourire, endormis, une poupée ou une peluche entre les bras.

Dans l'album *La petite maison au grand cœur*, une vieille louve comblée de bonheur voit deux ailes pousser sur son dos. Elle guide un chasseur attendri par cet étrange oiseau vers la maison où habite la solitaire Manou, elle transmet ainsi l'image de la femelle protectrice, bienveillante.

Des loups, encore des loups

Avec la série de Lina Rousseau, nous sommes bien loin de l'image du loup dévoreur de poules. Dans le premier album, le loup prend soin de Madame Poule, clouée au lit par un gros rhume; et dans le second, Madame Poule dévoile son amour au loup, qui éprouve pour elle les mêmes sentiments. L'illustratrice s'amuse cependant à créer l'ambiguïté dans les deux livres en montrant le loup observer sans cesse Madame Poule, on ignore si c'est pour mieux la dévorer ou parce qu'il veut s'en faire une amie.

Sous ses apparences de vrai loup, Lustucru n'aime manger ni les moutons, ni les lapins, pas même les petites filles. Il préfère déguster un mounche-miam, création personnelle composée de fromage qui pue. Résultat, Lustucru a une haleine épouvantable qui fait tomber inanimée toute créature qui s'approche trop de lui. Josette lui offre une brosse à dents et du dentifrice, et encourage ce loup vraiment pas comme les autres à ouvrir son restaurant.

À la suite de la lecture de chacune de ces histoires, je tente de cerner avec les élèves l'image du loup qu'elles nous transmettent. Il est intéressant de noter que plus le côté

prédateur du loup est mis en évidence, plus celui-ci est illustré dans des teintes sombres. Parallèlement, je fais la lecture de documentaires, ce qui nous permet de tracer un portrait nuancé du loup : d'un côté, ce que la fiction nous en dit, et de l'autre, les informations réelles sur ce canidé. *Le loup* de Michel Quintin aborde principalement le mode de vie du loup, le texte tout en rimes est court et abordable.

La collection «Petit monde vivant» chez Bayard apporte davantage d'informations, le texte beaucoup plus dense, mais accessible, peut être présenté par chapitres aux plus jeunes. Ce documentaire se distingue par la qualité de ses photographies.

Le volet informatif du livre *Le loup* de la collection «Curieux de savoir» possède l'avantage de présenter ses caractéristiques physiques à l'aide d'un schéma clair qui s'étale sur la double page. Les deux pages suivantes apportent des informations additionnelles sur ce point. Les chapitres «Le grand méchant loup» et «Imagine» synthétisent les croyances et les informations sur l'aspect prédateur du loup; ils permettent aux enfants de mieux saisir la véritable nature de cet animal et de mieux comprendre et apprécier l'image qui en est donnée dans les contes et récits, ce qui aide à conclure cette exploration littéraire et documentaire du loup.

Note



1. Geneviève Carbone, *Les loups*, Larousse, 2003, p. 100.



Bibliographie

Albums

- BOUCHARD, David. *Deux cochons*, ill. Christine Battuz, trad. Claire Jobidon, Les 400 coups, 2009, 32 p.
- CHARTRAND, Lili. *Lapinokio*, ill. Pishier, Dominique et compagnie, 2012, 32 p.
- DEMERS, Dominique. *Lustucru, le loup qui pue*, ill. Jean Morin, Dominique et compagnie, 2010, 32 p.
- DUCHESNE, Christiane. *Les trois petits cochons*, ill. Marie-Louise Gay, coll. «Les contes classiques», Imagine, 2005, 32 p.
- GAGNÉ, Johanne. *Les vacances du Petit Chaperon rouge*, ill. Rogé, Les 400 coups, 2004, 32 p.
- GAGNÉ, Johanne. *Le loup est devenu fou!*, ill. Loufane, La courte échelle, 2005, 32 p.
- HÉBERT, Marie-Francine. *La petite fille qui détestait l'heure du dodo*, ill. Marisol Sarrazin, coll. «Il était une fois», La courte échelle, 1995, 24 p.
- JOLIN, Dominique. *Le petit Toupie rouge*, Dominique et compagnie, 2001, 24 p.
- LEVERT, Mireille. *Le Petit Chaperon rouge*, coll. «Les contes classiques», Imagine, 2009, 32 p.
- POITRAS, Anique. *La petite maison au grand cœur*, ill. Ninon Pelletier, Dominique et compagnie, 2009, 32 p.
- ROUSSEAU, Lina. *Une drôle de journée pour Madame Poule, Madame Poule est amoureuse*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et compagnie, 2011, 2012, 22 p.
- TIBO, Gilles. *La petite fille et les loups*, ill. Marion Arbona, Dominique et compagnie, 2011, 32 p.
- TREMBLAY, Marc. *Le petit frère du Chaperon rouge*, ill. Fil et Julie, coll. «Il était une fois», La courte échelle, 2004, 24 p.

Documentaires

- KALMAN, Bobbie et Amanda BISHOP. *Les loups*, trad. Lyne Mondor, coll. «Petit monde vivant», Bayard Canada Livres, 2005, 32 p.
- QUINTIN, Michel. *Le loup*, ill. Michel Villeneuve, Michel Quintin, 2005, 24 p.
- ROBERGE, Sylvie. *Le loup*, ill. Claude Thivierge, coll. «Curieux de savoir», Dominique et compagnie, 2006, 32 p.